

QU'EST-CE QUE LA DIVINE VOLONTÉ, SES AVANTAGES & SON IMMENSE IMPORTANCE

Jésus : « ... C'est un don que je veux faire en ces temps si tristes, qu'on ne fasse pas seulement ma Volonté mais qu'on la possède. » (Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17)

Jésus : « Le triomphe de Dieu c'est la volonté humaine agissant dans la Sienna. »
(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 22, 10 juillet 1927)

Jésus : « Comprends donc que la chose la plus grande, la plus importante, la plus plaisante et celle qui attire Dieu le plus, c'est la vie dans ma Volonté, et que celui qui vit dans cette Volonté conquiert Dieu et l'amène à faire des dons si grands qu'ils étonnent le Ciel et la terre – dons qui, pendant des siècles, n'ont pu être faits. » (Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 22 février 1924)

Jésus forme sa vie véritable, non sa vie mystique, dans l'âme qui vit dans sa Volonté.

Ah! tu ne sembles pas vouloir comprendre que la Sainteté dans ma Volonté est complètement différente des autres saintetés. Sauf pour les croix, les mortifications et les actes nécessaires de la vie (lesquels embellissent l'âme davantage quand ils sont faits dans ma Volonté), la vie dans ma Volonté n'est rien d'autre que la vie des bienheureux dans le Ciel. Parce qu'ils vivent dans ma Volonté, et en vertu même de cette Volonté, ils m'ont en chacun d'eux comme si Je n'existais que pour eux, et cela réellement et non pas mystiquement. Leur vie ne pourrait pas être appelée la vie du Ciel s'ils ne m'avaient pas en eux comme leur propre vie. Leur bonheur ne serait ni complet ni parfait si ne fût-ce qu'une parcelle de ma Vie manquait en eux.

Il en va ainsi pour celui qui vit dans ma Volonté: ma Volonté ne serait ni complète ni parfaite en lui si ma vie réelle, qui soutient cette Volonté, était manquante. Tout cela est un prodige de mon amour. C'est le prodige des prodiges que ma Volonté avait gardé en réserve jusqu'à ce jour et qu'elle veut maintenant faire connaître afin que soit atteint le but premier de la création de l'homme. C'est ma première Vie réelle dans une créature que Je veux former en toi.»

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 5 novembre 1923)

Ceci dit, par obéissance, je dois dire quelques mots sur **la différence entre vivre résigné à la Divine Volonté et vivre dans la Divine Volonté**. Selon ma pauvre opinion, vivre résigné à la Divine Volonté, c'est se résigner en tout à la Volonté de Dieu, autant dans la prospérité que dans l'adversité, voyant en toute chose le règne de Dieu sur sa Création, suivant lequel pas même un cheveu ne peut tomber de notre tête sans la permission du Créateur. L'âme se comporte comme un bon fils qui va où son père veut qu'il aille et qui souffre ce que son père veut qu'il souffre. Être riche ou pauvre lui est indifférent. Il est content de ne faire que ce que veut son père. S'il reçoit l'ordre d'aller quelque part pour s'occuper d'une affaire, il y va simplement parce que son père le veut. Cependant, ce faisant, il se rafraîchit, il s'arrête pour se reposer, manger, échanger avec d'autres personnes, etc. Ainsi, il se sert beaucoup de sa propre volonté, sans oublier cependant qu'il va là parce que c'est ainsi que son père le veut. En beaucoup de choses, il trouve l'occasion de faire sa propre volonté. Ainsi, il peut être des jours et des mois loin de son père sans que la volonté de son père lui soit spécifiée en toutes choses. Ainsi, *pour celui qui ne vit que résigné à la Divine Volonté, il est presque impossible qu'il ne fasse pas intervenir sa propre volonté*. Il est un bon fils, mais il ne partage pas en tout les pensées, les paroles et la vie de son Père céleste. Pendant qu'il va, revient et parle à d'autres personnes, son amour est intermittent. Sa

volonté n'est pas en communication continuelle avec celle du Père. Ainsi, il entretient l'habitude de faire sa propre volonté. Néanmoins, je crois que c'est là le premier pas vers la sainteté.

Pour parler maintenant de ce qu'est vivre dans la Divine Volonté, je voudrais que la main de mon Jésus guide la mienne. Seulement lui peut dire toute la beauté et la sainteté de la vie dans la Divine Volonté! Pour ma part, je me sens incapable de le faire et je n'ai pas beaucoup de concepts à l'esprit. Il me manque les mots. Mon Jésus, verse-toi dans mes paroles et je dirai ce que je pourrai. **Vivre dans la Divine Volonté signifie ne rien faire par soi-même.** Parce que, dans la Divine Volonté, l'âme se sent incapable de quoi que ce soit par elle-même. Elle ne demande aucun ordre et n'en reçoit pas. Parce qu'elle se sent incapable d'aller seule. Elle dit: Si tu veux que je fasse quelque chose, faisons-le ensemble comme une seule personne. Si tu veux que j'aie quelque part, allons-y ensemble comme une seule personne.» Ainsi, l'âme fait tout ce que le Père fait. *Si le Père pense*, elle fait siennes ses pensées. Elle n'a aucune autre pensée que les siennes. *Si le Père regarde, parle, travaille, marche, souffre ou aime*, elle regarde ce que le Père regarde, répète les paroles du Père, travaille avec les mains du Père, marche avec les pieds du Père, souffre les mêmes souffrances que le Père et aime ce qu'aime le Père. *Elle ne vit pas à l'extérieur mais à l'intérieur du Père.* Ainsi, elle est une parfaite réplique de Lui. Ce qui n'est pas le cas pour celui qui vit seulement résigné. Il est impossible de trouver cette âme sans le Père ou le Père sans cette âme. Et cela n'est pas qu'extérieur: tout son intérieur est entrelacé avec l'intérieur du Père, transformé en lui. Oh! le vol rapide de cette âme! La Divine Volonté est immense. Elle circule partout, ordonne tout et donne vie à tout. L'âme qui s'immerge dans cette immensité, vole vers tout, revigore tout et aime tout; elle agit et aime comme Jésus, ce que ne peut faire l'âme qui est seulement résignée. Pour l'âme qui vit dans la Divine Volonté, il est impossible de faire quoi que ce soit par elle-même. Ses travaux humains, même saints, lui donnent la nausée parce que les choses de la Divine Volonté, même les plus petites, ont un aspect différent. Elle acquiert une noblesse divine, une splendeur divine et une sainteté divine, également une puissance divine et une beauté divine. Ces qualités divines se multiplient indéfiniment en elle. Et, en un instant, elle fait tout. Après avoir tout fait, elle dit: «Je n'ai rien fait, c'est Jésus qui a tout fait, et c'est là mon bonheur. Jésus m'a fait l'honneur de me recevoir dans sa Volonté, ce qui me permet de faire ce qu'il a fait.» L'ennemi est incapable de troubler cette âme, qu'elle ait fait son travail bien ou pauvrement, qu'elle ait fait peu ou beaucoup, parce que tout a été fait par Jésus et elle ensemble. Elle est paisible, non sujette à l'anxiété. Elle n'aime pas une personne en particulier mais elle les aime toutes, divinement. On peut dire qu'elle répète la vie de Jésus, qu'elle est sa voix, les battements de son Coeur, la mer de ses grâces. En cela seulement, je crois, consiste la vraie sainteté. Pour qui vit dans la Divine Volonté, les vertus sont d'ordre divin. Dans le cas contraire, elles sont d'ordre humain, sujettes à l'estime de soi, à la vanité et aux passions. Oh! combien d'âmes faisant de bonnes actions et recevant les sacrements pleurent parce que, n'étant pas investies de la Divine Volonté, elles ne produisent pas de fruits! Oh! si tous comprenaient ce qu'est la vraie sainteté, comme tout changerait!

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 14 août 1917)

Jésus : « Viens dans ma Volonté et vis en elle; que la terre ne soit plus ta demeure mais uniquement moi; ainsi, tu seras totalement en sécurité. Ma Volonté a le pouvoir de rendre l'âme transparente et, quand elle l'est, tout ce que je fais rayonne en elle. Si je pense, ma pensée rayonne en son esprit et y devient lumière et, en tant que lumière, sa pensée rayonne en la mienne. Si je regarde, parle, aime, etc. comme autant de lumières, ces actes rayonnent en l'âme et, de là, en moi. Ainsi, nous nous illuminons l'un l'autre continuellement, nous sommes en perpétuelle communication d'amour réciproque.

«De plus, comme je suis partout, le rayonnement des âmes vivant dans ma Volonté m'atteint au Ciel, sur la terre, dans l'hostie sacramentelle et dans le coeur des créatures. Partout et toujours, je leur donne ma lumière et elles me retournent cette lumière; je leur donne de l'amour et elles me donnent de l'amour. Elles sont mes demeures terrestres où je me réfugie pour échapper à la nausée que me donnent les autres créatures.

«Oh! comme il est beau de vivre dans ma Volonté! Cela me plaît tellement que, dans les générations futures, je ferai disparaître toutes les autres formes de sainteté, quelles que soient leurs vertus. Je provoquerai la sainteté dans ma Volonté qui n'est pas une sainteté humaine, mais une sainteté divine. Cette sainteté sera si haute que, comme des soleils, les âmes qui la vivront éclipseront les étoiles qu'étaient les saints des générations passées. C'est pourquoi je veux purifier la terre: elle est indigne de ces prodiges.» (Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 20 novembre 1917)

Créativité et fécondité inestimables des actes réalisés dans la Divine Volonté.

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et Il me dit :

«Ma fille, comme ils sont grands les actes accomplis dans ma Volonté! Si tu demandais au soleil : «Combien de semences as-tu rendues productives aujourd'hui? Combien d'entre elles as-tu multipliées?» De toute évidence, ni le soleil, ni aucune créature, quelles que soient leurs connaissances, ne pourraient répondre à cette question. Néanmoins, un acte réalisé dans ma Volonté réalise beaucoup plus que le soleil en multipliant à l'infini les semences divines. Une nouveauté se produit alors dans le monde spirituel, une musique nouvelle ravit tout le monde. En entendant cette musique, les âmes les mieux disposées deviennent ardentes et d'innombrables retombées surgissent comme autant de semences. Un acte accompli dans ma Volonté porte en lui un grand pouvoir créateur rendant les semences incroyablement productives. Il crée les graines et les multiplie à l'infini. Il me donne l'occasion de nouvelles créations, mettant mon pouvoir en action. Il est porteur de vie divine.»

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 13, 10 décembre 1921)

Crois-tu que c'est une petite chose que de vivre dans ma Volonté? Cela n'a pas d'égal, pas plus qu'il y a de sainteté qui s'en approche. C'est la vraie vie, pas une illusion, pas une invention de l'imagination. Cette vie est présente, non seulement dans l'âme, mais aussi dans le corps. Sais-tu comment elle se forme? D'abord, ma Volonté éternelle devient la volonté de l'âme. Ensuite, mes Palpitations dans son cœur conçoivent ma vie en elle. L'amour, les peines et tous les actes accomplis par l'âme dans ma Volonté forment en elle mon Humanité. Ces actes me font croître tellement dans l'âme que Je ne peux rester caché et que l'âme ne peut s'empêcher de sentir ma Présence. Ne sens-tu pas que Je suis vivant en toi?

Voilà pourquoi Je t'ai dit qu'il n'y a rien qui, même de loin, approche la sainteté dans ma Volonté. Toutes les autres saintetés sont comme des petites lumières. Mais cette nouvelle sainteté est un grand soleil transfusé dans l'âme par le Créateur.

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 10 juillet 1922)

« La Sainteté de la Vie dans ma Volonté doit être connue. Cette sainteté n'a ni chemin, ni clé, ni chambre. Elle pénètre tout. Elle est comme l'air que l'on respire, un air que tous peuvent et devraient respirer. Il suffit qu'une âme la désire et qu'elle mette de côté sa volonté humaine au profit de la Volonté Divine, pour que cette dernière se laisse aspirer par cette âme, lui donnant Vie, lui accordant tous les bénéfices de la Vie dans ma Volonté. Mais si cette sainteté n'est pas connue, comment les âmes peuvent-elles désirer une façon de vivre si sainte? Vivre dans ma Volonté est la plus grande gloire que les créatures puissent m'offrir.

Les autres types de sainteté sont assez connus à travers l'Église, et quiconque le veut peut les vivre. Voilà pourquoi je ne me sens pas pressé de les faire connaître davantage. Par ailleurs, la sainteté de la vie dans ma Volonté, ses effets, ses mérites, ce dernier coup de pinceau que ma Main créatrice veut donner aux créatures pour les transformer en mon Image, ne sont pas encore connus. C'est la raison de l'urgence que Je ressens de faire connaître tout ce que Je t'ai dit. Si tu ne te pliais pas à cela, tu restreindrais ma Volonté, tu me refoulerais dans les flammes qui me dévorent, tu retarderais le moment où Je dois recevoir la gloire complète qui m'est due par toute la Création. »

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 16 juillet 1922)

Pour celui qui vit dans la Divine Volonté, c'est toujours Noël.

[...] Quant à moi, sans prêter attention à ce que j'entendais, je me disais: «Quelles belles vacances de Noël Jésus me fait passer! Cela montre bien combien il m' aime!» Bougeant en moi, Il me dit: «Ma fille, pour celui qui fait ma Volonté, c'est toujours Noël. Lorsque son âme entre dans ma Volonté, Je suis conçu en elle. Quand elle poursuit dans ma Volonté, Je lui apporte ma vie. Quand elle complète son acte, une plus grande chose se produit: cette âme est elle-même conçue en Moi, apportant sa vie dans la mienne et participant à mes propres actes. Celui qui participe à la fête de Noël une fois par année vit quelque chose de nouveau en lui. Mais, pour celui qui vit dans ma Volonté, c'est toujours Noël: Je renais à travers chacun de ses actes. Veux-tu donc que Je naisse en toi une fois par année seulement? Non, non! Pour celui qui fait ma Volonté, ma naissance, ma vie, ma mort et ma résurrection forment un acte continu, jamais interrompu. Sinon, quelle serait la différence, l'incommensurable différence, par rapport aux autres saintetés?»

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 26 décembre 1923)

Jésus : «Ma fille, comme c'est ravissant de voir la créature vivre dans notre Volonté! Elle vit dans notre rayonnement par lequel elle acquiert la ressemblance avec son Créateur. Elle devient tellement embellie et remplie de nous qu'elle devient capable de prendre tout le monde et toutes les choses et de nous les apporter. Elle tire tellement d'amour de Nous qu'elle devient capable de Nous aimer pour tous. Nous trouvons tout en elle: notre Amour répandu dans toute la Création, notre contentement et le retour pour nos œuvres.

Notre amour pour l'âme qui vit dans notre Volonté est tellement grand que ce que nous sommes par nature, l'âme le devient par la vertu de notre Volonté. Nous versons tout en elle. Aucune de ses fibres n'est laissée sans que s'y trouve quelque chose de Nous. Nous la comblons au point de débordement, formant des rivières et des mers divines autour d'elle, où nous descendons pour Nous y amuser. En elle, nous admirons amoureusement nos œuvres en nous sentant pleinement glorifiés.

Par conséquent, ma fille, vit dans la très pure lumière de ma Volonté si tu veux que ton Jésus répète pour toi cette parole qu'Il a dite en créant l'homme: "Par la vertu de notre Volonté, faisons cette âme à notre image et à notre ressemblance."

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 13 mars 1924)

Jésus : «Ma fille, ma Volonté est éternelle et les actions de celui qui vit en elle, de la plus petite à la plus grande, étreignant l'éternité et animées par une Volonté éternelle, prennent la valeur, le mérite et la forme des actions divines et éternelles. La Divine Volonté vide les actions de cette personne de tout ce qui est humain, les fait siennes, place son sceau sur elles et les transforme en actions divines et éternelles.»

Sur ces mots, surprise, je lui dis: «Comment est-ce possible, ô mon céleste Bien, qu'à simplement vivre dans ta Volonté, la créature puisse recevoir ce grand bien: que ses actions deviennent divines et éternelles?» Jésus reprit: «Pourquoi es-tu surprise? C'est très simple: tout résulte du fait que ma Volonté est divine et éternelle et que tout ce qui provient d'Elle, étant né d'une Volonté divine et éternelle, ne peut pas ne pas être divin et éternel, pour autant que la créature laisse sa volonté humaine de côté pour donner place à la mienne. Si elle fait ainsi, ses actions sont comme si elles étaient nôtres, les petites comme les grandes. »

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 19 mai 1924)

Jésus : « Seulement quand ma Volonté régnera pleinement chez les créatures, la charité atteindra en elles sa complète perfection. En vertu de ma Volonté, chaque créature se trouvera en chaque autre créature, l'aimera, la défendra et la soutiendra comme Dieu l'aime, la défend et la soutient. Chaque

créature se trouvera transfusée dans toutes les autres comme dans sa propre vie. Toutes les vertus atteindront leur complète perfection parce qu'elles ne seront pas nourries par la vie humaine, mais par la vie divine. »

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 20 juin 1924)

Jésus : « La sainteté n'est pas réalisée par un seul acte, mais par la succession de nombreux actes. Un seul acte ne forme ni la sainteté ni la perversité. Sans la succession des actes, les vraies couleurs de la sainteté ou de la perversité sont absentes et on ne peut juger ni de l'une ni de l'autre. Ce qui fait briller la sainteté et en constitue le sceau est la succession de bons actes. Personne ne peut dire qu'il est riche parce qu'il possède un sou, mais seulement s'il possède beaucoup de biens, de villas, de palais, etc. La sainteté est le résultat de beaucoup de bons actes, de sacrifices, d'actes héroïques, bien qu'elle puisse connaître des périodes creuses.

La sainteté dans ma Volonté, quant à elle, ne connaît pas d'intermittences. Elle est associée à l'acte continu de l'éternelle Volonté. Celle-ci est toujours agissante, toujours triomphante, aime toujours et ne s'arrête jamais. La sainteté dans ma Volonté pose dans l'âme l'empreinte de l'acte continu du Créateur, son amour continu et la préservation continuelle de toutes les choses qu'il a créées. Le Créateur ne change jamais, il est immuable. Ce qui est sujet à changement est de la terre et non du Ciel. Le changement est le lot de la volonté humaine, non de la Volonté Divine. Les interruptions dans le bien sont de la créature, non du Créateur. De telles interruptions ne conviendraient pas à la sainteté dans ma Volonté. Celle-ci doit porter les caractéristiques de la sainteté du Créateur. Donc, sois attentive et laisse tous les droits à la Volonté suprême. Alors je formerai en toi la sainteté dans ma Volonté.»

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 25 juillet 1924)

Pour comprendre ce qu'est la vie dans la Divine Volonté, il faut se disposer au plus grand des sacrifices : celui de ne pas donner vie, même dans les choses saintes, à sa propre volonté.

Je m'interrogeais sur ce qui a été écrit concernant la vie dans la Divine Volonté. Je priais Jésus de me donner plus de lumière pour que, quand je suis dans l'obligation de le faire, je m'exprime plus clairement sur ce saint sujet. Mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, ils ne veulent pas comprendre! Vivre dans ma Volonté, c'est régner. Accomplir ma Volonté, c'est être soumis à mes ordres. Le premier état consiste à posséder, le second à recevoir mes ordres et à les exécuter. Celui qui vit dans ma Volonté la fait sienne et en dispose. Celui qui accomplit ma Volonté la voit comme la Volonté de Dieu et non la sienne. Il n'en dispose pas à son gré. Vivre dans ma Volonté, c'est vivre avec une seule volonté : celle de Dieu. Comme cette Volonté est toute sainte, toute pure et toute paix, et qu'il n'y a qu'une seule volonté qui règne, il n'existe aucun conflit, tout est paix.

Les passions humaines tremblent devant la suprême Volonté. Elles cherchent à se tenir loin d'elle. Elles n'osent même pas bouger ou s'opposer à elle parce qu'elles voient que le Ciel et la terre tremblent devant elle. Comme première étape de la vie en elle, la Divine Volonté met l'ordre divin dans les profondeurs de l'âme et la vide de ce qui est humain: tendances, passions, inclinations et autres.

Accomplir ma Volonté, c'est vivre avec deux volontés. Conséquemment, quand Je donne l'ordre de faire la mienne, l'âme sent le poids de sa volonté propre, ce qui provoque de la résistance. Même si l'âme accomplit fidèlement les ordres de ma Volonté, elle sent le poids de sa nature rebelle, de ses passions et de ses inclinations. Combien de saints, bien qu'ils eurent atteint la perfection la plus élevée, se sentaient opprimés par leur volonté propre qui leur faisait la guerre. Plusieurs étaient forcés de s'écrier: "Qui me délivrera de ce corps de mort?" ce qui signifie: "Qui me délivrera de ma volonté propre qui cherche à donner la mort au bien que je veux accomplir?"

Vivre dans ma Volonté, c'est vivre comme un fils. Accomplir ma Volonté, c'est vivre comme un serviteur. Dans le premier cas, ce que le père possède appartient aussi au fils. Souvent, les serviteurs doivent faire plus de sacrifices que le fils. Ils sont exposés à plus de travaux pénibles et humbles, au

froid et à la chaleur, et à se déplacer à pied. Qu'est-ce que mes saints n'ont pas fait pour obéir aux ordres de ma Volonté?

D'autre part, le fils reste avec son père, prend soin de lui, le réconforte de ses baisers et de ses caresses. Il donne des ordres aux serviteurs comme si c'était le père qui commandait. S'il sort, il ne va pas à pied, mais en voiture. Alors que le fils possède tout ce qui appartient à son père. Les serviteurs ne reçoivent que le salaire dû à leur travail, restant libres de servir ou de ne pas servir leur maître. S'ils ne le servent pas, ils n'ont plus droit à aucune indemnité. Quant au fils, personne ne peut annuler ses droits, empêcher qu'il possède les biens du père. Aucune loi, céleste ou terrestre, ne peut annuler ses droits, ni délier sa relation de filiation vis-à-vis son père.

Ma fille, la vie dans ma Volonté est celle qui s'apparente le plus à la vie des bienheureux dans le Ciel. Elle est aussi distante de la vie de ceux qui accomplissent ma Volonté et sont fidèlement soumis à mes ordres que le Ciel est distant de la terre, que le fils est distant des serviteurs, ou qu'un roi est distant de ses sujets. C'est un cadeau que Je veux accorder en ces temps si tristes: que l'on ne fasse pas seulement ma Volonté, mais qu'on La possède. Ne suis-Je pas libre de donner ce que Je veux, quand Je le veux et à qui Je veux? Un maître ne peut-il pas dire à son serviteur: "Vis dans ma maison, mange, prends et commande comme si tu étais moi-même?" Et pour s'assurer que personne ne puisse mettre en doute que ce serviteur possède les biens du maître, celui-ci le reconnaît comme son fils et lui accorde le droit de possession. Si un homme riche peut faire cela, combien plus Je peux le faire Moi-même!

La Vie dans ma Volonté est le plus grand cadeau que Je veux donner aux créatures. Ma bonté et ma générosité veulent toujours répandre plus d'Amour sur elles. Leur ayant tout donné et n'ayant plus rien d'autre à leur accorder pour être aimé d'elles, Je veux leur offrir le cadeau de ma Volonté afin que, La possédant, elles apprécient le grand bien dont elles disposent.

Ne sois pas étonnée si tu vois qu'ils ne comprennent pas. Pour comprendre, ils devront se disposer au plus grand des sacrifices: celui de ne pas donner vie, même dans les choses saintes, à leur propre volonté. Ils sentiront alors la possession de ma Volonté et ils expérimenteront ce que signifie vivre dans ma Volonté. Quant à toi, sois attentive. Ne sois pas ennuyée par les difficultés qu'ils te causent. Petit à petit, Je ferai mon chemin afin de leur faire comprendre ce qu'est vivre dans ma Volonté.»

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 18 septembre 1924)

L'acte le plus important de notre vie. Tout le Ciel va à la rencontre de l'âme qui se fusionne dans la Divine Volonté. Le divin martyr de l'âme.

Ma journée tirait à sa fin et je m'interrogeais pour savoir s'il me restait encore quelque chose à faire. En dedans de moi, j'entendis une voix qui me dit: «Il te reste à faire la chose la plus importante : te fusionner dans la Divine Volonté. » Selon ma manière habituelle, je commençai à le faire. Alors, il m'a semblé que les Cieux se sont ouverts et que toute la cour céleste est venue vers moi.

Mon doux Jésus me dit: «Ma fille, te fusionner dans ma Volonté est l'acte le plus solennel, le plus grand et le plus important de toute ta vie. Se fusionner dans ma Volonté, c'est entrer dans l'éternité, l'embrasser et recevoir ses biens. Lorsqu'une âme se fusionne dans la suprême Volonté, tous viennent y déposer ce qu'elles ont : les anges, les saints et la Divinité elle-même viennent tout déposer en cette âme, sachant qu'elles le font dans la Divine Volonté où tout est en sécurité. En recevant ces biens, auxquels elle joint ses propres actes, l'âme les multiplie dans la Divine Volonté et rend à tout le Ciel double gloire et honneur. Ainsi, en te fusionnant dans ma Volonté, tu mets le Ciel et la terre en effervescence et c'est une nouvelle fête pour tous.

Et comme se fusionner dans ma Volonté, c'est aimer et donner au nom de tous. Alors, pour ne pas être dépassé en amour par la créature, Je dépose en elle les biens de tous ainsi que mes propres biens. Il ne manque pas d'espace pour y déposer tant de biens puisque ma Volonté est immense et capable de tout recevoir. Si tu savais ce qui se passe quand tu te fusionnes dans ma Volonté, tu brûlerais du désir de le faire continuellement. »

Par la suite, je me suis demandé si je devais mettre sur papier ce qui précède. Car je ne voyais pas cela comme une chose nécessaire ou importante, d'autant plus que Je n'avais reçu aucune indication à ce sujet. Bougeant en moi, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, comment ne serait-il pas important de faire connaître que se fusionner dans ma Volonté, c'est vivre en elle? L'âme qui se fusionne dans ma Volonté reçoit comme en dépôt tous mes biens divins et éternels. Les saints rivalisent entre eux pour déposer leurs mérites dans l'âme fusionnée dans ma Volonté. Parce qu'ils y sentent la gloire et la Puissance de ma Volonté et ils se trouvent glorifiés d'une manière divine par la petitesse de la créature.

Écoute bien, ma fille : vivre dans ma Volonté surpasse en mérite le martyre lui-même. Le martyre tue le corps. Mais vivre dans ma Volonté, c'est comme laisser tuer sa volonté par une main divine, ce qui procure à l'âme la noblesse d'un martyre divin. Chaque fois que l'âme décide de vivre dans ma Volonté, ma Volonté se prépare à donner le coup pour tuer la volonté humaine, pour effectuer le noble martyre de cette âme. En fait, la volonté humaine et la Volonté Divine ne se soudent pas : l'une doit céder la place à l'autre, la volonté humaine doit s'estomper devant la Volonté Divine. Ainsi, chaque fois que tu décides de vivre dans ma Volonté, tu te disposes à souffrir le martyre de ta propre volonté. Vois-tu ce que signifie se fusionner dans ma Volonté? C'est être continuellement martyr de ma suprême Volonté. Cela est-il banal et sans importance?»

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 4 janvier 1925)

Jésus : « Celui qui vit dans ma Volonté se trouve presque dans la condition des bienheureux dans le Ciel. Ils n'ont pas perdu leur volonté libre. Parce que c'est un don que j'ai accordé à l'homme et, ce que J'ai donné une fois, Je ne le reprends jamais. L'esclavage n'a jamais trouvé sa place dans le Ciel. Je suis le Dieu de fils et de filles, non d'esclaves. Je suis le Roi qui laisse tout le monde régner, il n'y a aucune division entre moi et eux. En eux, la connaissance de mes biens, de ma Volonté et de mon bonheur est si grande qu'ils en sont remplis à ras bord, au point de débordement, si bien que leur volonté ne trouve pas de place pour agir. Bien qu'ils soient libres, la connaissance d'une Volonté infinie et les biens infinis dans lesquels ils sont plongés les conduisent avec une force irrésistible à utiliser leur volonté comme s'ils ne l'avaient pas, cela en parfait accord avec leur volonté et en considérant cela comme leur plus grand privilège et leur plus grand bonheur.

Il en va ainsi pour toi, ma fille. Te faire connaître ma Volonté est la plus grande grâce que Je t'aie donnée. Bien que tu sois libre de réaliser ta volonté ou de ne pas le faire, devant la mienne, ta volonté se sent incapable d'opérer, elle se sent anéantie. Connaissant le grand bien qu'est ma Volonté, tu as la tienne en horreur. Sans que personne ne t'y force, tu aimes faire ma Volonté à cause du grand bien que tu en retires. Les nombreuses connaissances que Je t'ai fait connaître sur ma Volonté sont des liens divins, des chaînes éternelles qui t'attachent à ma Volonté. Ce sont des biens célestes en ta possession. Si, même en cette vie, ta volonté essaie de se défaire de ces chaînes éternelles, de briser ces liens divins, de perdre ces possessions divines, bien que libre, elle n'arrive pas à trouver le moyen de le faire, elle devient confuse, elle voit sa petitesse et, effrayée, elle plonge dans ma Volonté - un truc bien à elle - avec un amour encore plus spontané.

La connaissance d'un bien ouvre la porte d'accès à ce bien. Autant de connaissances je t'ai données concernant ma Volonté, autant de portes de biens, de lumière, de grâces et de participation divine je t'ai ouvertes. Ces portes sont ouvertes pour toi, et quand ces connaissances parviendront aux créatures, ces portes s'ouvriront pour elles aussi. Parce que la connaissance d'un bien fait naître et grandir l'amour envers ce bien. Et la première porte que je leur ouvrirai sera celle de ma Volonté afin que soit fermée la petite porte de leur volonté personnelle. Ma Volonté leur fera avoir la leur en horreur car, en présence de ma Volonté, la volonté humaine est incapable d'agir. À la lumière de ma Volonté, les créatures verront combien la leur est insignifiante et propre à rien. Conséquemment, elles la mettront de côté.

Tu dois savoir que lorsque Je te manifeste une nouvelle connaissance sur ma Volonté, c'est seulement après que tu aies permis à tous les biens qui l'accompagnent d'entrer dans ton âme que J'ouvre pour toi une autre porte de mes connaissances. Si je ne faisais pas ainsi, ces nouvelles connaissances ne seraient

que l'annonce d'une nouveauté, sans que tu en prennes possession. Chaque fois que Je parle, Je veux que le bien que Je manifeste soit possédé. Par conséquent, sois attentive dans l'apprentissage de ma Volonté, de sorte que Je puisse t'ouvrir plus de portes de connaissances et que tu puisses entrer davantage dans les possessions divines. »

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 30 mai 1925)

Les choses que l'âme fait avec Jésus et dans sa Volonté sont comme les propres choses de Jésus en même temps que les propres choses de l'âme.

Ce matin, mon toujours aimable Jésus se montra empreint d'une douceur et d'une affabilité extraordinaires, comme s'Il voulait me dire quelque chose de très important pour lui et de très surprenant pour moi. M'embrassant et me pressant fortement sur son Cœur, il me dit: «Ma fille bien-aimée, toutes les choses que la créature fait dans ma Volonté - prières, actions, pas, etc. - acquièrent les mêmes qualités, la même vie et la même valeur que si c'était Moi qui les faisait. Vois, toutes les choses que j'ai faites sur la terre - prières, souffrances, travaux - demeurent opérantes et le seront éternellement pour le bien de ceux qui veulent en profiter.

Ma manière d'agir diffère de celle des créatures. Disposant de la Puissance créatrice, Je parle et Je crée exactement comme, un jour, j'ai parlé et j'ai créé le soleil, lui qui donne sa lumière et sa chaleur continuellement sans jamais décroître, comme s'il était en train d'être créé. Tel était ma manière d'opérer sur la terre. Puisque J'avais en Moi la Puissance créatrice, les prières, les actes et les travaux que Je faisais, et le Sang que J'ai versé, sont toujours en acte, exactement comme le soleil dans son acte continu de donner sa lumière. Ainsi, mes prières se poursuivent, mes pas sont toujours dans l'action de courir après les âmes, et ainsi de suite.

Maintenant, ma fille, écoute quelque chose de très beau qui n'est pas encore compris par les créatures. Les choses que l'âme fait avec moi et dans ma Volonté sont comme mes propres choses en même temps que les siennes. Par l'union de sa volonté avec ma Volonté, ce qu'elle fait participe à ma Puissance créatrice.» Ces mots de Jésus me rendirent extatique et me plongèrent dans une joie que je ne pouvais contenir. Je lui dis: «Comment cela peut-il être, ô Jésus?» Il me répondit: «Celui qui ne comprend pas cela peut dire qu'il ne Me connaît pas.» Ensuite, Il disparut. Je ne sais pas comment bien dire cela, mais c'est le mieux que je peux faire. Qui pourrait dire tout ce qu'Il m'a fait comprendre? Il me semble que je viens de dire des non-sens. »

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 21 septembre 1913)

« Dans ma Volonté, les choses sont simples, faciles et immenses. Ma Volonté est *Tout*, si bien que mes attributs eux-mêmes, que sont-ils? Un acte simple de ma Volonté. De sorte que si la justice, la bonté, la sagesse, la force, suivent leur cours, ma Volonté les précède, les accompagne, les rend capable d'agir; en somme, elles ne s'écartent pas d'un iota de mon Vouloir. C'est pourquoi, celui qui prend ma Volonté, prend tout; plus encore, il peut dire que sa vie est terminée, fini les faiblesses, les tentations, les passions, les misères, parce qu'en celui qui fait mon Vouloir, toutes les choses perdent leurs droits, car mon Vouloir a la primauté sur tout et droit à tout. »

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 2 octobre 1913)

Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté prennent part non seulement aux œuvres extérieures des trois Personnes divines, mais aussi à leurs œuvres intérieures.

Me trouvant dans mon état habituel, mon aimable Jésus continuait de se laisser voir totalement en moi de telle sorte que je possédais tous ses membres. Débordant de joie, Il me dit: «Ma fille, les âmes qui font ma Volonté prennent part aux œuvres extérieures des Personnes divines. Mais les âmes qui, non seulement font ma Volonté, mais vivent en elles, prennent aussi part aux œuvres intérieures des Personnes divines. Voilà pourquoi il m'est difficile de ne pas contenter ces âmes. Étant dans ma Volonté, elles se trouvent dans l'intimité de notre Cœur, de nos désirs, de nos affections et de

nos pensées. Leurs battements de cœur et leurs respirations ne font qu'un avec les nôtres. Les délices, la gloire et l'amour que ces âmes nous procurent ne diffèrent en rien des délices, de la gloire et de l'amour provenant de nous-mêmes.

Dans notre éternel amour, Nous, les Personnes divines, Nous nous séduisons l'une l'autre. Et, incapables de contenir notre joie, Nous nous répandons en des œuvres extérieures. Nous sommes également séduites par les âmes qui vivent dans notre Volonté. Comment donc ne pas contenter ces âmes qui nous contentent tant, comment ne pas les aimer autant que nous nous aimons nous-mêmes d'un amour différent de celui que nous portons aux autres créatures. Il n'y a pas de rideau séparateur entre elles et nous, pas de "nos" ou de "vos": tout est en commun. Les attributs que nous possédons par nature - impeccabilité, sainteté, etc. -, Nous les communiquons à ces âmes par grâce. Il n'y a aucune disparité entre nous.

Ces âmes sont nos favorites. C'est uniquement à cause d'elles que nous préservons la terre et la couvrons de bienfaits. Nous enfermons ces âmes en Nous pour mieux jouir d'elles. Tout comme nous sommes inséparables entre nous, ces âmes sont inséparables de nous.»

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 17 mars 1914)